

SAISON 18.19
HIVER RUSSE
TOUCHEZ LES ÉTOILES
AVEC NICOLAS DAUTRICOURT

ENRIQUE MAZZOLA

o-**rchestre**
national d'île de france

DAI FUJIKURA, COMPOSITEUR EN RÉSIDENCE

Né à Osaka, Dai Fujikura vit depuis vingt ans en Grande-Bretagne
A étudié la composition auprès d'Edwin Roxburgh, Daryl Runswick
et George Benjamin

A remporté de nombreux prix : Silver Lion à la Biennale de Venise,
Paul Hindemith, Otaka et Akutahawa...

Parmi ses œuvres : les opéras *Solaris*, *The Gold Bug*, les pièces *Secret Forest*,
Mina, *Glacier*, *Tocar y Luchar* créé par et pour Gustavo Dudamel, *Concerto pour*
violoncelle créé par le Berliner philharmoniker ou encore *Ghost of Christmas*
créé par l'Orchestre national d'Île-de-France

JOUEZ !

UN TICKET GAGNANT - ET UN SEUL - A ÉTÉ GLISSÉ, AU HASARD,
DANS L'UN DES PROGRAMMES DE SALLE DU CONCERT PARISIEN.

CELUI (CELLE) QUI TROUVERA CE TICKET GAGNERA DEUX PLACES
POUR UN PROCHAIN CONCERT PARISIEN DE L'ORCHESTRE.

BONNE CHANCE !

HIVER RUSSE

DIRECTION **JAMIE PHILLIPS**
VIOLON **NICOLAS DAUTRICOURT**
VIOLON SUPERSOLISTE ALEXIS CARDENAS

DAI FUJIKURA
Glorious Clouds
Co-commande de l'Orchestre national d'Île-de-France,
l'Orchestre philharmonique de Nagoya et l'Orchestre symphonique
WDR de Cologne,
Création française

SERGE PROKOFIEV
Concerto pour violon n° 2 en sol mineur

EXTRACTE

SERGE RACHMANINOV
Danses symphoniques

Paris (75) - Mardi 29 janvier
Grande Salle Pierre Boulez - Philharmonie de Paris

Meaux (77) - Dimanche 3 février
Théâtre Luxembourg



DAI FUJIKURA (NÉ EN 1977)

Glorious Clouds

DATE DE COMPOSITION 2016-2017

DATE DE CRÉATION LE 2 NOVEMBRE 2018 À COLOGNE

PAR LE WDR SINFONIEORCHESTER SOUS LA DIRECTION DE PETER EÖTVÖS

DISTRIBUTION 60 CORDES, 3 FLÛTES DONT 3 PICCOLOS, HAUTBOIS, HAUTBOIS D'AMOUR ET COR ANGLAIS, 3 CLARINETTES DONT CLARINETTE BASSE, 3 BASSONS DONT CONTREBASSON, 4 CORS, 3 TROMPETTES, 3 TROMBONES, TUBA, TIMBALES ET PERCUSSIONS

DURÉE 15 MINUTES

C'est en Angleterre que le compositeur japonais Dai Fujikura s'est formé à la composition, notamment aux côtés de George Benjamin au King's College de Londres. S'il vit encore aujourd'hui dans cette ville, sa musique est jouée dans l'Europe entière (surtout en Allemagne) et sur plusieurs autres continents, notamment en Amérique du nord et en Asie. Il s'est fait remarquer en France il y a une dizaine d'années (Cité de la musique à Paris, « Le Japon : racines et ruptures », juin 2006) et ensuite avec la création de son opéra *Solaris* (Paris, Théâtre des Champs-Élysées, mars 2015). Dai Fujikura est le compositeur en résidence de l'Orchestre national d'Île-de-France pour les saisons 17-18 et 18-19 qui a créé en décembre 2017 son ouverture *Ghost of Christmas (Fantôme de Noël)*, d'après *A Christmas Carol* (1843), le conte de Charles Dickens. *Glorious Clouds* rend hommage à la complexité du microbiote.

Dai Fujikura est en effet fasciné par ces micro-organismes qui se créent et se recréent sans cesse, de manière évolutive.

Cette nouvelle œuvre en est la métaphore sonore : elle fait proliférer des micro-éléments pour créer un grand tout, lointain et éphémère.

« Chacune de mes œuvres aborde un sujet différent et donc un but et des moyens nouveaux (j'espère surtout ne pas être l'un de ces compositeurs qui écrivent toujours la même musique, encore et encore !). Mes intérêts changent d'une partition à l'autre. J'ai une personnalité plutôt obsessionnelle, donc à chaque fois que je commence une œuvre, je vis entièrement dans ce monde-là jusqu'à ce qu'elle soit achevée. »

Dai Fujikura, extrait de l'entretien avec Corinne Schneider pour l'Orchestre national d'Île-de-France, 2017. À retrouver en entier sur www.orchestre-ile.com !





INTENTION DU COMPOSITEUR

« La composition de cette oeuvre n'a pas été facile. Un jour, en lisant dans la presse un article sur le microbiome, j'ai tout de suite été très intéressé et voulu en apprendre davantage. Et là ont commencé mes recherches. Les micro-organismes vivent non seulement dans le système intestinal mais aussi sur la peau ; en fait ils sont partout sur terre. Grâce à cet extraordinaire réseau de micro-organismes, les animaux, et l'humain inclus, peuvent survivre. J'ai lu que ces micro-organismes peuvent pousser des insectes au suicide (certaines bactéries, se retrouvant en manque d'eau pour leur reproduction, vont manipuler l'insecte porteur et le contraindre à se jeter soudainement à l'eau, même si celui-ci ne peut y survivre). Il est donc vrai que nous sommes contrôlés par ces micro-organismes.

J'ai lu aussi les bénéfices importants que peuvent nous apporter les microbes et la proximité des animaux. Par exemple, les micro-organismes sont essentiels à l'absorption et à la digestion et il apparaît que certaines vitamines que notre corps ne synthétise pas, peuvent être produites par les micro-organismes.

À la lecture de ces articles, j'ai pensé "Ah !!! Divers petits micro-organismes font le monde, mais c'est donc juste comme un orchestre !" Et j'ai commencé à composer. Pour écrire cette oeuvre, j'ai continué à consulter livres et articles sur le sujet. J'ai même contacté via Twitter certains des auteurs d'études cliniques. Les chercheurs ont semblé surpris qu'un compositeur de musique lisent leurs recherches ! Et finalement j'ai eu l'opportunité de rencontrer le D^r Satoshi Omura, prix Nobel 2015 de médecine et physiologie pour ses recherches en microbiologie. La conversation que j'ai eue avec lui sur ses travaux a été très inspirante. Mais vous ne serez pas surpris, je pense, si je vous dis qu'il m'a fallu plus de temps pour comprendre le sujet de ma composition que pour en écrire la partition !

Glorious Clouds commence avec le microbiote et l'impression que les micro-organismes sont là, voletant tout autour de nous. Facile en théorie ! Mais transcrire toutes ces notes qui devaient bien sonner pour décrire tous ces sons libres de leurs mouvements, et tout en gardant un contrôle harmonique général, a été un vrai challenge.

Comme cela m'arrive souvent, j'ai composé cette oeuvre avec des interruptions, m'y attelant quelques mois d'affilée puis passant à une autre partition, avant de reprendre *Glorious Clouds*, et cela sur une période d'une année environ.

J'espère que ce "microbiote orchestral" sera repris et joué à de nombreuses occasions partout dans le monde ! »

Dai Fujikura.



MIROIR

« Le parcours de vie de chacun de nous commence par cette rencontre insolite et cependant universelle avec le monde microbien ; une rencontre qui conduit dès la naissance à la construction de notre microbiote, sur la peau et dans nos cavités intérieures. Le microbiote est ainsi une partie de nous. Il se compose de cent mille milliards de bactéries et autres microorganismes avec lesquels nous interagissons durant toute notre vie. Si les microorganismes ont longtemps été considérés comme des agresseurs, on sait aujourd'hui que notre microbiote nous apporte de nombreux bénéfices : des vitamines, de l'énergie et toute une pharmacie intérieure aux multiples facettes essentiellement protectrices. Ainsi nous sommes microbiens, écosystèmes et symbioses. Et l'harmonie de cette interaction de chaque instant avec mon microbiote, de ce dialogue, comme une petite musique intérieure, est essentielle au maintien de ma santé. Et peut-être me guide-t-elle plus que je n'imagine. Elle me connecte au monde qui m'entoure à travers les nourritures terrestres, à travers l'alimentation, mais aussi les sensations qui en découlent. Elle gère pour une large part mon stress et mon anxiété, même si elle en subit aussi les effets. Mon microbiote orchestre ainsi lui-même toute une symphonie de signaux du bien-être, dont il baigne mon corps et mon cerveau, me préparant d'autant mieux à percevoir et recevoir des vibrations enchanteresses. Encore jeune, la science du microbiote progresse à grand pas, et s'il nous reste encore beaucoup à apprendre et découvrir, pourquoi ne pas imaginer que la grande musique que captent mes sens pourrait vibrer à l'unisson avec ma petite musique intérieure et stimuler ainsi l'harmonie de ma symbiose. »

Joël Doré, directeur de recherches à l'INRA de Jouy-en-Josas, directeur scientifique de l'unité MetaGenoPolis, 2019.

Ses recherches sur la symbiose entre l'Homme et son microbiote intestinal ont été récompensées par plusieurs prix scientifiques.

● EN 2017...

* La Russie lance pour la dernière fois une fusée Soyouz (version Soyouz-U) dont la conception datait des années 1950 et dont le premier vol remontait à 1973 ; son lanceur avait été utilisé à près de 780 reprises...

* La plus ancienne plante fossilisée connue, apparemment une sorte d'algue rouge, datant de 1,6 milliard d'années, est annoncée découverte en Inde.



SERGE PROKOFIEV (1891-1953)

Concerto pour violon n° 2 en sol mineur

1. Allegro moderato
2. Andante assai
3. Allegro, ben marcato

DATE DE COMPOSITION 1935

DATE DE CRÉATION LE 1^{ER} DÉCEMBRE 1935, À MADRID,

PAR LE VIOLONISTE FRANÇAIS ROBERT SOETENS

AVEC L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MADRID

SOUS LA DIRECTION D'ENRIQUE FERNANDEZ ARBÓS

DISTRIBUTION 50 CORDES, 2 FLÛTES, 2 HAUTOIS, 2 CLARINETTES,
2 BASSONS, 2 CORNS, 2 TROMPETTES, PERCUSSIONS

DURÉE 25 MINUTES

Serge Prokofiev appréciait particulièrement le genre concertant. Il a composé cinq concertos pour le piano, trois partitions concertantes pour le violoncelle (dont un concertino et une symphonie concertante) et deux concertos pour le violon. Le *Concerto n° 1 en ré majeur pour violon op. 19* date de la jeunesse du compositeur : il avait vingt-cinq ans et vivait à Saint-Petersbourg les heures sanglantes de la Révolution qui l'amèneront à s'exiler à partir de 1918 en Europe Occidentale. Contemporain du travail sur la musique du ballet *Roméo et Juliette*, le *Concerto n° 2 en sol mineur op. 63* est composé une vingtaine d'années plus tard, alors que Prokofiev effectue de nombreux voyages entre Paris et Moscou et qu'il envisage de rentrer en URSS pour s'y installer définitivement, ce qu'il fit en 1936. Ces deux partitions sont donc composées à des moments charnières de la vie du musicien. Leur ampleur comporte des défis d'interprétation importants pour tous les violonistes qui sonnent comme une métaphore des grands choix que Prokofiev a dû prendre dans sa vie personnelle au regard de l'histoire de son pays. Joseph Szigeti défendait le *Concerto n° 1* tandis que Jascha Heifetz préférait le *Concerto n° 2*.

« *La gigantesque réussite de l'URSS sur le front de la construction et de la culture m'a terriblement impressionné. J'espère dans une de mes prochaines œuvres symphoniques refléter la ferveur et l'enthousiasme qui l'ont rendue possible.* »

Serge Prokofiev, article paru dans *Sovietskoe iskoustvo*, 3 décembre 1932.





« Quelle sorte de sujet me faut-il ? Assurément pas une caricature narquoise des laideurs de la réalité. Cela ne m'attire plus aujourd'hui. Je souhaite des thèmes héroïques et constructifs. L'homme de demain. Les obstacles aplanis au prix de luttes hardies. Voilà quels sont les états d'âme et les émotions dont je voudrais emplir ma musique. »

Serge Prokofiev, article paru dans *Vetcherniaïa Moskva*, 6 décembre 1932.

« Quand on revient de l'étranger en URSS, on sent nettement quelque chose de très différent. Ici, il existe un besoin de création et aucun doute ne peut subsister sur la nature du caractère qui doit l'inspirer : elle doit être héroïque et constructive, car ce sont les traits qui caractérisent le plus clairement l'époque actuelle. »

Serge Prokofiev, article paru dans *Sovietskaïa mouzyka* n° 3, 1933.

RÉCEPTION

« Définir le style de Prokofiev... Stravinski est un novateur formidable et Prokofiev n'est pas un novateur, mais qu'est-ce que ça fait ?... Schubert n'est pas un novateur non plus... la musique n'aurait pas changé si Schubert n'avait pas existé... vous comprenez ? On peut être un grand musicien et ne pas être un novateur... Pourtant, on peut être influencé par Prokofiev... Moi-même je l'ai été dans certains petits coins... Mais on ne peut pas dire que c'est quelqu'un qui innove comme Debussy, comme Schœnberg ou comme Webern... »

Francis Poulenc, « Moi et mes amis », confidences recueillies par Stéphane Audel, 1962.

MIROIR

« Mon amitié avec Prokofiev fut basée sur deux choses. D'abord, le goût chez chacun de nous pour le piano [...] j'ai beaucoup joué avec lui, je lui ai fait travailler ses concertos – puis, autre chose qui n'a rien à faire avec la musique : le goût du bridge. À cette époque, je jouais très bien au bridge. Je puis d'autant plus le dire avec immodestie que, maintenant, je joue très mal. Mais, à cette époque, je jouais beaucoup, et Prokofiev était passionné de bridge. Lorsque, l'été dernier, j'ai rangé toute une importante correspondance de musiciens, de poètes, de peintres, chez moi, à la campagne, quand je suis tombé sur celle avec Prokofiev, je me suis aperçu qu'il n'y a pas une lettre je crois, où il ne soit question du bridge. Voilà par exemple, ce qu'il m'écrivait de Ciboure, en septembre 1931 : « Cher Francis, Notre grand tournoi de bridge aura



lieu vers la fin d'octobre et j'espère qu'il sera très musical au point de vue des participants ; en attendant, je m'exerce avec Thibaud et Chaliapine. J'ai reçu une carte d'Islande d'Alékine, champion d'échecs, qui me demande aussi à quand le tournoi de bridge". [...] Il faut dire que, surtout en 1931 et en 1932, presque chaque semaine nous nous réunissions chez Prokofiev, le soir avec Jacques Février – c'était un excellent bridgeur – avec Alékine, dont Prokofiev parle dans cette lettre, et une dame russe qui jouait fort bien. Généralement nous passions nos soirées à jouer. La musique, c'était en plus. Si j'arrivais de bonne heure, nous faisons un petit dîner froid, puis nous jouions à quatre mains... Voilà... C'est sur ce point-là que l'amitié s'est nouée avec Serge. »
Francis Poulenc, « Moi et mes amis », confidences recueillies
par Stéphane Audel, 1962.

● EN 1935..

- * Inauguration du métro souterrain de Moscou dont les tunnels et les stations sont les plus profonds d'Europe.
- * Naissance en Union soviétique du « stakhanovisme », une campagne de propagande faisant l'apologie de travailleurs très productifs et dévoués à leur tâche, qui prenait comme exemple la « performance » du mineur Alekseï Stakhanov qui aurait réussi à extraire cent deux tonnes de charbon en six heures de travail...
- * Sortie au cinéma du film *Anna Karénine* (d'après le roman de Léon Tolstoï) du réalisateur américain Clarence Brown, avec Greta Garbo et Fredric March.



SERGE RACHMANINOV (1873-1943)

Dances symphoniques


1. Non Allegro
2. Andante. Tempo di Valse
3. Lento assai. Allegro vivace. Lento assai come prima. Allegro Vivace

DATE DE COMPOSITION 1940


DATE DE CRÉATION LE 3 JANVIER 1941, AUX ÉTATS-UNIS (PHILADELPHIE), PAR L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE PHILADELPHIE, SOUS LA DIRECTION D'EUGÈNE ORMANDY

DISTRIBUTION 60 CORDES, 2 FLÛTES ET PICCOLO, 2 HAUTBOIS ET COR ANGLAIS, 2 CLARINETTES ET CLARINETTE BASSE, 2 BASSONS ET CONTREBASSON, SAXOPHONE ALTO, 4 CORs, 3 TROMPETTES, 3 TROMBONES, TUBA, TIMBALES ET PERCUSSIONS, HARPE, PIANO

DURÉE 36 MINUTES



Il s'agit de la dernière œuvre composée par Rachmaninov, alors qu'il est aux États-Unis (Californie) et que la Seconde Guerre mondiale l'empêche de retourner en Europe et notamment à Paris où vit sa fille. Cette œuvre ultime est poignante et fantasmatique. D'ailleurs le premier titre imaginé par le compositeur pour cette partition fut d'abord : « Dances fantastiques », et chaque mouvement portait un sous-titre : « Jours », « Crépuscule » et « Minuit ». Le compositeur utilise encore dans cet ouvrage le fameux thème latin du *Dies Irae* (auquel avaient déjà eu recours Berlioz dans sa *Symphonie fantastique* et Liszt dans sa *Totentanz*) ; une mélodie qui l'avait déjà hanté dans sa *Rhapsodie sur un thème de Paganini* ainsi que dans ses *Deuxième* et *Troisième symphonies*. L'instrumentation des *Dances symphoniques* est rutilante et compte en plus de l'orchestre habituel, un cor anglais, une clarinette basse, un saxophone alto, un contrebasson, un piano, une harpe et au sein des percussions, un xylophone, un glockenspiel et un carillon tubulaire. Rachmaninov a dédié cette œuvre à l'orchestre de Philadelphie avec cette phrase : « Chaque fois que j'écris, c'est avec le son de Philadelphie dans mes oreilles. Aussi, qu'il me soit permis de dédier ma dernière composition au meilleur orchestre du monde, et à son chef, Eugène Ormandy ».





« Qu'est-ce que la musique ? Comment la définir ? La musique est une calme nuit au clair de lune, un bruissement de feuillage en été. La musique est un lointain carillon au crépuscule ! La musique vient droit du cœur et ne parle qu'au cœur : elle est amour ! La sœur de la musique est la poésie, et sa mère est le chagrin ! »
Serge Rachmaninov.

RÉCEPTION

« La Révolution et l'exil y rajouteront : mais c'est de naissance que Rachmaninov était souffrant, comme Russe d'abord, et comme artiste. L'histoire l'a fixé dans son état final de virtuose transcendant comme si toute sa vie il n'avait été que cela : un homme public, fêté. Qui se dit que sa réserve, son repli n'en étaient que plus subtilement blessés ? Il avait eu d'emblée les dons, la reconnaissance publique, tout un jaillissement qui promettait une perpétuelle et facile fécondité. Il continuait Tchaïkovski par la sensibilité (sans les mêmes tourments) ; il n'avait pas eu à chercher l'oreille du public, et n'aurait jamais eu le goût de rompre un si parfait accord pour simplement innover, faire avancer les choses. Quelles choses, d'ailleurs ? Rachmaninov a pris le piano où Liszt l'avait porté, et l'a joué plus sonore, plus profond, plus large encore et virtuose s'il se peut. »
André Tubeuf, « Sergueï Rachmaninov », dans le *Dictionnaire amoureux de la musique*, 2012.

MIROIR

« En moyenne, j'écoute un orchestre par semaine. Très souvent deux. Je parle d'orchestres écoutés directement, pas en retransmissions. Si j'allumais aussi la radio chez moi, alors j'entendrais des orchestres tous les jours du matin au soir. Mais la radio, je ne l'allume que pour les nouvelles nécessaires. Chez moi je travaille et je m'entoure de silence. Parce que je veux "garder l'initiative" de mes jouissances esthétiques. Un orchestre, moi, j'aime aller l'entendre de moi-même, par ma propre volonté, au risque de devoir affronter et surmonter les obstacles de caractère matériel que sont le tram, la marche, etc., et qui sont la preuve de l'exercice de notre volonté. Écouter un orchestre en pantouffles et en veste d'intérieur, c'est la manière la plus passive d'écouter un orchestre. Il va de soi que j'entends autant de chefs que j'entends d'orchestres ; parce qu'il n'y a pas encore chez nous en Italie d'exemple d'orchestre "sans directeur", à l'instar de cet orchestre acéphale (ou cheval sans mors, ou calèche sans chevaux) qui, pendant quelques années, fonctionna en Russie (dans le pays qui réalise



ce que l'Occident sage et las pense sans avoir le courage, la candeur ou seulement la patience de le réaliser) donnant un exemple de liberté plus grande que le bateau télécommandé. »

Alberto Savinio, « Orchestres » (article non daté, mais peut-être du début des années 1940), dans *La Boîte à musique*, Fayard, 1989.

● EN 1941...

* L'Union Soviétique et le Japon signent un pacte de neutralité de cinq ans.

* Accord germano-soviétique relatif au commerce et aux frontières, qui permettait l'intensification du commerce de matières premières et de matériel militaire entre l'Union soviétique et l'Allemagne nazie ; l'accord fut de courte durée car six mois à peine après sa signature, l'Allemagne envahissait l'URSS...

* Alors que les nazis tentent d'envahir l'Union soviétique, les États-Unis étendent l'aide matérielle aux Russes (programme d'aide appelé « loi prêt-bail » qui fournit 11,3 milliards de dollars en équipement et en nourriture à l'URSS).

JAMIE PHILLIPS

DIRECTION

Jamie Phillips allie autorité naturelle, musicalité innée, technique claire et expressive.

Jamie Phillips a reçu de nombreuses invitations de chef invité ces dernières années et cette saison 2018/2019, il est réinvité par l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, le Royal Philharmonic Orchestra, le Bournemouth Symphony Orchestra, le London Philharmonic Orchestra, le Deutsche Radio Philharmonie, l'orchestre Tonkünstler de Vienne (au Musikverein), l'Orchestre symphonique d'Anvers, l'Orchestre philharmonique Zuidnederland.

Jamie Phillips fait aussi ses débuts à la tête du Philharmonia Orchestra de Londres, de l'Orchestre de chambre de Munich, de l'Orchestre philharmonique d'Oslo, du Noord Nederlands Orkest, et de l'Orchestre national d'Île-de-France. Il dirige également le Hallé Orchestra de Manchester où il a occupé le poste, créé pour lui, de chef associé.

Jamie Phillips a dirigé le Los Angeles Philharmonic, les orchestres philharmoniques de Copenhague, Essen, du Luxembourg, de la République Tchèque, les London Symphony, Royal Philharmonic, BBC Philharmonic et BBC symphony à Londres, Royal Scottish et BBC Scottish Symphony, City of Birmingham

Symphony Orchestra, le Nash Ensemble, l'Orchestre national de la Radio de Pologne, l'Orchestre symphonique de Helsingborg et l'Orchestre de chambre de Suède, l'Orchestre RTE de Dublin, l'Orchestre du Mozarteum et la Camerata de Salzbourg et l'Orchestre d'Auvergne. Bien ancré dans son époque, Jamie Phillips aime diriger les nouveaux répertoires de ce siècle et du xx^e et a enregistré deux disques d'œuvres des compositeurs Tarik O'Regan et Helen Grime avec le Hallé Orchestra (NMC label) : « Brillantes exécutions de Jamie Phillips qui fait là de prometteurs débuts au disque » *Classical Music Magazine*

NICOLAS DAUTRICOURT VIOLON

Nicolas Dautricourt est l'un des plus brillants violonistes français de sa génération. Il est lauréat du concours international Henryk Wieniawski de Poznan, du concours international des jeunes musiciens de Belgrade, des concours internationaux Rodolfo Lipizer de Gorizia et Gian-Battista Viotti de Vercelli. Il est prix Georges Enesco de la SACEM, « Révélation Classique » de l'ADAMI. Il compte parmi ses maîtres Philip Hirschhorn, Miriam Fried, Jean-Jacques Kantorow, Gérard Poulet et Jean Mouillère, et est depuis 2007 directeur artistique des Moments Musicaux de Gerberoy. En 2017/2018, il est réinvité par l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, fait ses débuts avec le Royal Philharmonic Orchestra à Londres, l'Orchestre philharmonique de Liège, l'Orchestre symphonique de Helsingborg en Suède, et au Festival Enescu de Bucarest. Nicolas Dautricourt s'est produit en soliste avec la plupart des orchestres français. À l'étranger, il a été l'invité des Detroit Symphony, Orchestre symphonique de Québec, Orchestre national du Mexique, Sinfonia Varsovia, Ensemble Kanazawa, NHK Tokyo Chamber, Philharmonie de Kiev, Scala di Milano Ensemble... Il a collaboré avec des chefs tels Leonard Slatkin, Paavo Järvi, Eivind Gullberg Jensen, Fabien Gabel, Kazuki Yamada, Jean-Jacques Kantorow, Mishiyoshi Inoue, Arie Van Beek... Côté festivals, il est l'invité de prestigieux festivals à l'étranger tels que les festivals de Ravinia et Music@Menlo aux États-Unis, Imegi/Le Pont

au Japon, Lockenhaus Kammermusikfest en Autriche, Sintra, Festival Aurora en Suède, Folle Journée de Nantes, de Tokyo, La Chaise-Dieu, La Roque d'Anthéron, Printemps des Arts de Monte-Carlo, La Côte Saint-André, Deauville, Flâneries Musicales de Reims... Particulièrement apprécié pour son engagement sensible et passionné, Nicolas Dautricourt affectionne tout spécialement la musique de chambre qu'il pratique aux côtés de nombreux artistes. Invité à rejoindre la prestigieuse Chamber Music Society Two du Lincoln Center de New York, il se produit sur les plus grandes scènes internationales (Kennedy Center Washington, Alice Tully Hall New York, Gardner Museum Boston, Théâtre des Champs-Élysées, Cité de la Musique, Musée d'Orsay...). Son intérêt marqué pour le jazz lui offre également le privilège de collaborer régulièrement avec de très grands musiciens tels Jean-Marie Ecay, Nelson Veras, Jean-Philippe Viret, Jean-Marc Jafet, Antoine Hervé, Dominique Fillon, Pascal Schumacher, et notamment l'accordéoniste Richard Galliano au sein du « Tangaria quartet » et du « Piazzolla Forever project », dans de prestigieux festivals tels que Jazz à Vienne, Marciac, Sud-Tyroler Jazz Festival, San Javier, Copenhague, Athènes... Nicolas Dautricourt joue un magnifique instrument d'Antonio Stradivarius datant de 1713, le « Château Fombrauge », généreusement mis à sa disposition par Bernard Magrez.

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

ORCHESTRE RÉSIDENT
À LA PHILHARMONIE DE PARIS

La musique symphonique partout et pour tous en Île-de-France, telle est la mission de l'Orchestre !

Ses 95 musiciens permanents donnent chaque saison une centaine de concerts et offrent ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant quatre siècles de musique.

L'Orchestre se démarque par sa volonté et son engagement de partager sa passion du patrimoine symphonique et de le placer à la portée de tous.

Reconnu comme l'un des vingt orchestres au monde les plus impliqués dans l'action culturelle, il imagine et élabore des actions éducatives créatives qui placent l'enfant au cœur du projet pédagogique – notamment à travers de nombreux concerts participatifs et spectacles musicaux pour toute la famille.

Enrique Mazzola en est le directeur musical et le chef principal depuis 2012. Impliqué et dynamique, il apporte de nouvelles ambitions artistiques à la formation et développe des collaborations régulières comme avec le pianiste Cédric Tiberghien et le baryton Markus Werba et avec de nombreux artistes venus d'horizons divers :

le DJ Jeff Mills, les cantoras Rocio Marquez et Esperanza Fernández, le joueur de oud Marcel Khalifé et de sarod Amjad Ali Khan, la chanteuse Jane Birkin...

L'Orchestre mène une politique dynamique en matière d'audiovisuel : premier ensemble français à proposer un dispositif pour l'enregistrement de musiques de film, en appui à la politique de soutien au cinéma menée par la région Ile-de-France, il est équipé d'un studio doté d'une technologie innovante et attractive.

Une série d'enregistrements paraît chez NoMadMusic : *Bel canto amore mio* (2016), *L'Amour sorcier* de Manuel De Falla (2017), *La Bien-Aimée* de Darius Milhaud et *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinski (2018). En octobre 2018 paraît un quatrième enregistrement consacré à Beethoven.

L'Orchestre national d'Île-de-France est fréquemment l'invité de prestigieux festivals en France et à l'étranger.

Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par la Région Île-de-France et le ministère de la Culture.

www.orchestre-ile.com



L'ORCHESTRE

DIRECTEUR MUSICAL

Enrique Mazzola

PREMIERS VIOLONS SUPERSOLISTES

Ann-Estelle Médouze

CO-SOLISTE

Alexis Cardenas

VIOLONS SOLOS

Stefan Rodescu

Bernard Le Monnier

VIOLONS

Flore Nicquevert,

chef d'attaque

Domitille Gilon,

chef d'attaque, co-soliste

Maryse Thiery, 2^e solo

Yoko Lévy-Kobayashi, 2^e solo

Virginie Dupont, 2^e solo

Grzegorz Szydło, 2^e solo

Jérôme Arger-Lefèvre

Marie-Claude Cachot

Marie Clouet

Émilien Derouineau

Isabelle Durin

Sandra Gherghinciu

Bernadette Jarry-Guillamot

Marie-Anne Pichard-Le Bars

Mathieu Lecce

Laëtitia Martin

Delphine Masmondet

Diana Mykhalevych

Julie Oddou

Laurent-Benoît Ostyn

Marie-Laure Rodescu

Pierre-Emmanuel Sombret

Justine Zieziulewicz

ALTOS

Renaud Stahl, 1^{er} solo

Benachir Boukhatem,
co-soliste

David Vainsot, 2^e solo

Sonia Badets

Raphaëlle Bellanger

Claire Chipot

Frédéric Gondot

Muriel Jollis-Dimitriu

Guillaume Leroy

Lilla Michel-Peron

François Riou

VIOLONCELLES

Natacha Colmez-Collard,

1^{er} solo

Raphaël Unger, co-soliste

Bertrand Braillard, 2^e solo

Jean-Marie Gabard, 2^e solo

Renaud Déjardin

Frédéric Dupuis

Camilo Peralta

Anne-Marie Rochard

Bernard Vandenbroucq

CONTREBASSES

Philippe Bonnefond, 1^{er} solo

Pierre Maindive, 2^e solo

Jean-Philippe Vo Dinh, 2^e solo

Florian Godard

Pierre Herbaux

Pauline Lazayres

Robert Pelatan

FLÛTES

Hélène Giraud, 1^{er} solo

Sabine Raynaud, co-soliste

Justine Caillé

PICCOLO

Nathalie Rozat

HAUTBOIS

Jean-Michel Penot, 1^{er} solo

Jean-Philippe Thiébaud,
co-soliste

Hélène Gueuret

COR ANGLAIS

Marianne Legendre

CLARINETTES

Jean-Claude Falietti, 1^{er} solo

Myriam Carrier, co-soliste

CLARINETTE BASSE

Benjamin Duthoit

PETITE CLARINETTE

Vincent Michel

BASSONS

Frédéric Bouteille, 1^{er} solo

Henri Lescourret, co-soliste

Gwendal Villoupy

CONTREBASSON

Cyril Expositio

CORS

Robin Paillette, 1^{er} solo

Tristan Aragau, co-soliste

Annouck Eudeline

Marianne Tilquin

Jean-Pierre Saint-Dizier





TROMPETTES

Yohan Chetail, 1^{er} solo
 Nadine Schneider, co-soliste
 Daniel Ignacio Diez Ruiz
 Pierre Greffin

TROMBONES

Patrick Hanss, 1^{er} solo
 Laurent Madeuf, 1^{er} solo
 Sylvain Delvaux
 Matthieu Dubray

CONTRETUBA / TUBA-BASSE

André Gilbert

TIMBALES

Florian Cauquil

PERCUSSIONS

Georgi Varbanov, 1^{er} solo
 Pascal Chapelon
 Didier Keck

HARPE

Florence Dumont

BUREAU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENTE

Florence Portelli

SECRÉTAIRE

...

TRÉSORIER

Hervé Burckel de Tell

L'ÉQUIPE

DIRECTION

Fabienne Voisin
directrice générale
 Alexis Labat
administrateur
 Sophie Decroix
assistante de direction

PROGRAMMATION

Anne-Marie Clec'h
conseillère artistique

PRODUCTION

Production des concerts

Alice Nissim
responsable de la production
 Xavier Bastin
chargé de production

Diffusion des concerts

Adeline Grenet
responsable de la diffusion

Action culturelle

Vanessa Gasztowtt
*responsable de l'action culturelle
 et programmation jeune public*
 Violaine Daly-de Souqual
*adjoite à la responsable
 de l'action culturelle*

Jeanne Riveau
chargée de l'action culturelle

Margot Didierjean
chargée de mission lycée

Bibliothèque

David Stieltjes
bibliothécaire

Régie

Stéphane Darmon
*délégué général
 du personnel artistique*

François Vega
directeur technique

Bernard Chapelle

régisseur général

Didier Theeten

régisseur adjoint

Jean Tabourel

régisseur technique

Stéphane Borsellino,

Stéphane Nguyen Phu Khai

régisseurs du parc instrumental

MÉCÉNAT

Sibylle Mazot

responsable du mécénat

COMMUNICATION ET RELATIONS PUBLIQUES

Emmanuelle Dupin

responsable

de la communication

Mélanie Chardayre

chargée des éditions

et responsable internet

Audrey Chauvelot

chargée des relations publiques

et des partenariats

Consuelo Nascimento

assistante de communication

et de relations publiques

COMPTABILITÉ

Isabelle Rouillon

responsable-comptable

Christelle Lepeltier

assistante-comptable

CONTACT PRESSE

Ludmilla Sztabowicz

ludmilla.sztabowicz@wanadoo.fr



NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

CONSTELLATIONS

BARBER, BRITTEN, LIGETI,
RODRIGO

Direction **Julien Leroy**
Guitare **Thibault Cauvin**

Jedi 14 fév. à 20 heures
Salle Gaveau
et aussi du 8 au 17 février
à Beynes, Ablis, Les Ulis
et Puteaux.

JULIE FUCHS

DONIZETTI, ROSSINI

Direction **Enrique Mazzola**

Soprano **Julie Fuchs**
Jedi 7 mars à 20 h 30
Salle des concerts
Cité de la musique

LA CINQUIÈME

BACH, MAHLER

Direction **Enrique Mazzola**

Vendredi 15 mars à 20 h 30
Grande salle Pierre Boulez
Philharmonie de Paris
et les 16 et 17 mars à
Maisons-Alfort et Villejuif.

LIBERTÉ !

CHOPIN, CHOSTAKOVITCH

Direction **Jacek Kaspszyk**

Piano **Louis Lortie**
Vendredi 22 mars à 20 h 30
Grande salle Pierre Boulez
Philharmonie de Paris
et les 23 et 24 mars à Massy
et Courbevoie.

COURONNEMENT

WAGNER, MOZART

Direction **Antony Hermus**

Chœur et jeune chœur de
l'**Orchestre de Paris**
Vendredi 29 mars à 20 h 30
Grande salle Pierre Boulez
Philharmonie de Paris
et du 31 mars au 6 avril à
Cachan, Le Perreux-sur-
Marne, Rueil-Malmaison,
Chaville et Puteaux.

EN FAMILLE

SYMPHONIE POUR UNE PLUME

MENUT / LAVAUD

Direction **Aurélien**

Azan-Zielinski

Récitant

Jérémy Barbier d'Hiver

Percussions

Georgi Varbanov

Mise en scène

Florence Lavaud

Samedi 16 février à 11 heures

Grande salle Pierre Boulez

Philharmonie de Paris

et aussi du 8 au 19 février à

Brunoy, Villeparisis et Créteil.

À partir de 9 ans

RETROUVEZ NOTRE
PROGRAMMATION
COMPLÈTE SUR

ORCHESTRE-ILE.COM

MUSIQUE NOUVELLE EN LIBERTÉ

LES COMPOSITEURS D'AUJOURD'HUI SONT LES CLASSIQUES DE DEMAIN

Près de 1 000 concerts en France et à l'étranger reçoivent chaque année ce soutien, contribuant au financement des partitions, des répétitions et au paiement des droits d'auteurs.

Ce concert reçoit l'aide de Musique Nouvelle en Liberté, dont le rôle est de soutenir les formations musicales et les festivals qui mêlent dans leurs programmes des œuvres contemporaines à celles du grand répertoire.

Parce que sa mission est d'élargir l'audience de la musique contemporaine, sans aucune directive esthétique, Musique Nouvelle en Liberté organise également le Grand Prix Lycéen des Compositeurs.

Rejoignez-nous sur musiquenouvelleenliberte.org et sur [f /MusiqueNouvelleenLiberte](https://www.facebook.com/MusiqueNouvelleenLiberte)



L'ORCHESTRE & VOUS

RETROUVEZ-NOUS SUR ORCHESTRE-ILE.COM

suivez-nous !

APRÈS LE CONCERT, LAISSEZ VOTRE AVIS :

[FACEBOOK.COM/ORCHESTRE-ILE](https://www.facebook.com/orchestre-ile)

[TWITTER.COM/ONDIF](https://twitter.com/ONDIF)

[PINTEREST.COM/ONDIF](https://www.pinterest.com/ONDIF)

[INSTAGRAM.COM/ONDIF](https://www.instagram.com/ONDIF)

INSCRIVEZ-VOUS

À NOTRE LETTRE D'ACTUALITÉ



.3 paris
île-de-france

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE
19, RUE DES ÉCOLES 94140 ALFORTVILLE
RÉS 01 43 68 76 00
AUDREY.CHAUVELOT@ORCHESTRE-ILE.COM



Programmes et informations donnés sous réserve de modifications.
Toute prise de vue et tout enregistrement sont strictement interdits pendant le concert.
Belle-Ville 2018 / Licence d'entrepreneur de spectacles P-2-1043164 du 2 mars 2011 / APE 90.04Z